



CIVAM = Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

En bref2

Circuits courts.....3

Le plus court chemin est toujours le circuit court

Arbres4

Une filière de valorisation durable des haies :
est-ce possible dans la Vienne ?

Elevage5

Un troupeau itinérant en Ruffécois pour pâturer
les couverts ? Les avancées du projet RECIT

Eau6-7

Qualité de l'eau et actions CIVAM :
ça coule de source !

Lien au territoire8-9

Les CIVAM à la rencontre de la prochaine
génération agricole

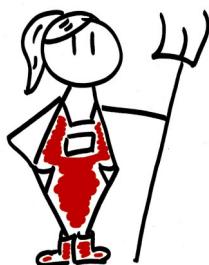
Portrait10

Graines d'Olive : une ferme semencière

Réseau11

- Filières longues et accès à l'alimentation : peut-on reprendre la main ?
- Sécurité sociale de l'alimentation et filières longues : un enjeu stratégique

Bonne lecture !



Avoir du temps

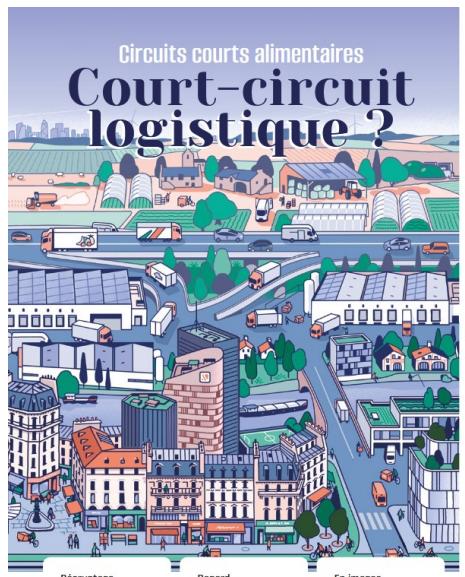
Récemment, le projet logistique « Circuits alimentaires locaux » s'est achevé dans la Vienne. L'objectif était clair : rendre la logistique plus efficiente, afin d'alléger la charge de travail et de libérer du temps aux producteur·rices engagé·es dans les circuits courts. Lors du dernier comité de pilotage, plusieurs témoignages ont illustré le chemin parcouru :

“Une logistique en circuit court, c'est que chaque exploitation puisse ajuster ses choix logistiques à sa propre situation.” — Hugo Blossier

“Le système de point de massification nous permet de gagner du temps sur nos fermes, mais aussi d'ouvrir d'autres circuits, ou simplement de ne pas avoir à nous déplacer, puisqu'on se croise à la massification tous les jeudis.” — Jordan Gaillard.

Au-delà des projets accompagnés, ce système global aura surtout permis de redonner de la respiration au quotidien des producteur·rices. Le temps retrouvé n'est pas seulement celui qu'on ne passe plus sur la route, c'est aussi celui qu'on peut réinvestir dans la ferme, dans la famille ou dans le collectif. En somme, du temps pour mieux faire et pour mieux vivre de son métier.

*Elsa Favriou-Martineau,
animatrice aux CIVAM
du Pays Châtelleraudais,
du Montmorillonnais et
de Mont'plateau*



N°2

SOGARIS INSIGHT

juin 2024

POUR DES CAMPAGNES VIVANTES

EN BREF

Tu t'installes ? Suis le guide !

Voici 2 nouvelles plaquettes pour présenter les dispositifs de l'installation paysanne du réseau InPACT (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) dans la Vienne et dans les Deux-Sèvres !

A retrouver dans les bureaux du CIVAM, ci-dessous et bientôt sur [le site d'InPACT NA](#).

Plaquette 79

Plaquette 86



Réseau CIVAM
Poitou-Charentes

Le mois de la Bio en partenariat avec le CIVAM

C'est à Gourgé qu'aura lieu la rencontre du mois de la bio organisée par la Bio NA et la chambre d'agriculture 17-79 en partenariat avec le CIVAM de Gâtine.

Les agriculteur·rices des Deux-Sèvres sont invité·es à visiter le système de production ovin (Vendéens) et bovin (Parthenaises) mis en place par le GAEC Pied Mou. Les deux associés sont à un stade avancé dans leur recherche d'autonomie protéique et produisent notamment leurs bouchons de luzerne déshydratée. Un zoom sera fait sur les performances techniques de la ferme.

CIVAM de Gâtine

Suivi de bandes fleuries et de biodiversité

Ces six derniers mois, Mathieu, étudiant en licence pro « gestion agricole des espaces naturels ruraux », était en stage dans le Ruffécois pour effectuer le suivi des bandes fleuries implantées par 5 fermes, sur une surface de 10ha au total. La mise en place de protocoles de suivi de la flore semée, des papillons, des invertébrés et des abeilles sauvages a permis de recueillir des données sur l'intérêt de ces Infrastructures Agro-Ecologiques (IAE) et a donné à voir aux agriculteur·rices la biodiversité accueillie sur leurs fermes.

CIVAM du Pays Ruffécois

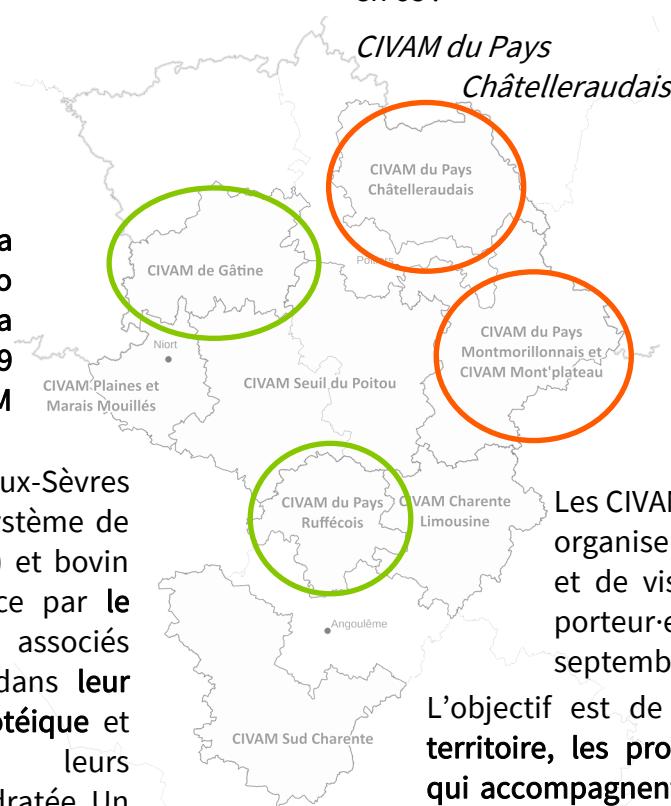
Une nouvelle animatrice dans la Vienne !

Bonjour à tous et toutes ! Je m'appelle **Géraldine Angebault**. Arrivée dans l'équipe de Chauvigny fin août 2025, je reprends les missions de Tatiana qui s'envole vers de nouvelles aventures étudiantes. Je vous accompagnerai dans la Vienne sur les thématiques **Grandes Cultures, Maraîchage et Petits Fruits**, et j'animerai également la **vie associative du CIVAM du Pays du Châtelleraudais**. Je suis ravie de découvrir la richesse des dynamiques agricoles locales et de rejoindre le réseau CIVAM. A bientôt en chair et en os !



Crédit photo : CIVAM de la Vienne

6 journées pour les porteur·euses de projet agricole



Les CIVAM 86 et l'ADEAR Terre-Mer organisent 6 journées d'échanges et de visites de fermes pour les porteur·euses de projet, de septembre à décembre 2025.

L'objectif est de leur faire découvrir le territoire, les productions, les structures qui accompagnent l'installation et de leur donner l'opportunité de constituer leur réseau. Cette année, nous accueillons une dizaine de participant·es !

CIVAM du Pays Montmorillonais



Observation de planches à invertébrés (protocole OAB)

LE PLUS COURT CHEMIN EST TOUJOURS LE CIRCUIT COURT

De 2022 à 2025, les CIVAM de la Vienne ont conduit un ambitieux projet d'optimisation de la logistique en circuits courts, via l'appel à projets « Circuits alimentaires locaux » de la région Nouvelle-Aquitaine. Trois années d'expérimentations, d'échanges et d'apprentissages autour d'une question simple, mais décisive : comment rendre une logistique en circuit court efficiente, c'est-à-dire à la fois facile à organiser, soutenable pour les producteur·rices et écologiquement résiliente ?

Car la logistique a un triple coût : économique, humain et environnemental. Et pourtant, rares sont les producteur·rices qui avaient, avant ce projet, véritablement évalué ce que leur logistique leur coûtait. Grâce à une quarantaine d'audits individuels menés avec l'outil Logicout, il·elles ont pu en prendre la mesure pour la première fois. Le projet s'est ensuite déployé sur trois territoires : ceux du CIVAM du Pays Montmorillonnais, du CIVAM Mont'Plateau et du CIVAM du pays Châtelleraudais. Chaque territoire a donc apporté sa contribution dans la recherche du « mouton à cinq pattes » : le parfait circuit court.

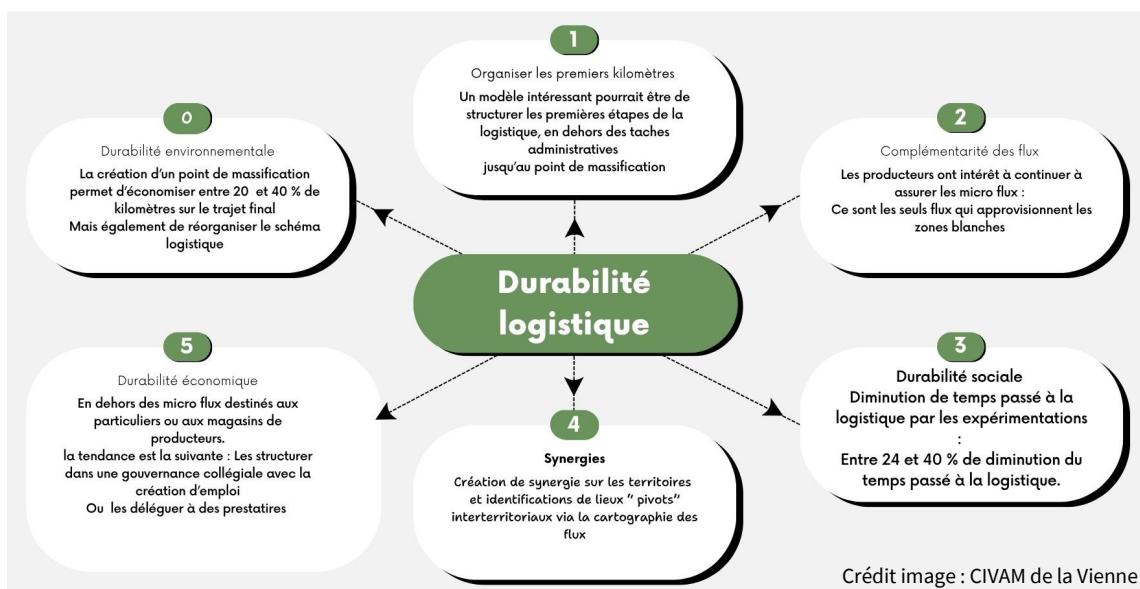
Des expérimentations concrètes ont ainsi vu le jour :

- le Déclic Paysan à Châtellerault,
- un point de massification à Montmorillon,
- et des améliorations logistiques individuelles sur plusieurs fermes.

Les résultats sont là. La création de points logistiques partagés entre producteur·rices, idéalement situés à une trentaine de kilomètres des fermes et adossés à un système de commercialisation commun, permet de libérer entre une demi-journée et une journée entière auparavant consacrée à la logistique. Autrement dit, faire de la logistique... améliore la logistique ! Mais ce n'est pas tout : la massification des trajets permet d'économiser entre 20 et 40 % de kilomètres parcourus, tout en réduisant de 24 à 40 % le temps passé sur la logistique ! Moins de routes, moins de fatigue, plus de temps à la ferme : un triple gain économique, humain et écologique.

En bref, ce travail met en exergue que penser collectivement la logistique des circuits courts, c'est ouvrir la voie à un modèle agricole plus sobre, plus coopératif et plus direct. Parce que, décidément, le plus court chemin est toujours le circuit-court :

Elsa Favriou-Martineau, animatrice aux CIVAM du Pays Montmorillonnais, du Pays Châtelleraudais et Mont'Plateau



UNE FILIÈRE DE VALORISATION DURABLE DES HAIES : EST-CE POSSIBLE DANS LA VIENNE ?

Le projet multi-partenarial Valo'haie 86, auquel participe le CIVAM du pays Montmorillonnais, vient de débuter et durera 3 ans. Il a pour objectif de déterminer si le développement d'une filière locale de bois-plaquette, à partir des haies du territoire, peut voir le jour, dans le but de fournir les chaufferies en bois et de développer l'auto-consommation en paillage chez les agriculteur·rices.



L'équipe d'élu·es et d'animateur·rices lors du premier COPIL

Crédit photo : CA 86

La Vienne est le 19^e département le plus bocager de France, avec 28 000 km de haies et 8 000 000 m³ de bois disponible. 1.8% de cette ressource est prélevé chaque année (source : ADEME, 2022). Globalement, cette ressource est dans un état dégradé (vieillissement, arrachage, entretien mécanique dégradant et surexploitation). En parallèle, 80 km sont plantés en moyenne chaque année dans la Vienne depuis 2021.

Prévention des inondations, valeur patrimoniale, ombrage, brise vent, microclimat, biodiversité, lutte contre le ruissellement, qualité de l'eau, de l'air et des sols, etc. : **les bénéfices des haies sont nombreux**. Malgré cela, elles sont encore parfois vues comme des contraintes réglementaires et économiques. **Créer une filière locale de consommation de copeaux issus de haies gérées durablement pourrait permettre de maintenir, voire développer, le linéaire existant et d'en améliorer l'état.** On comptabilise une cinquantaine de chaufferies en place dans la Vienne. L'idée est donc d'inciter leurs propriétaires (en particulier les collectivités) à se fournir auprès d'agriculteur·rices du département, qui pourraient alors mieux valoriser leurs haies.

Un des enjeux du projet repose sur la qualité des plaquettes bocagères et donc sur le réglage des machines du chantier. Un taux d'humidité adapté se situe entre 20 et 35%. La proportion de gros débris et de fines (poussières) est aussi importante. Si la qualité des plaquettes bocagères n'est pas bonne et constante, les chaudières risquent de tomber en panne. Ce qui pourrait vite décourager les acheteurs à poursuivre ce partenariat....

Vous l'avez compris : **Valo'haie86 est un projet ambitieux** ! Le rôle du CIVAM va consister à mobiliser les agriculteur·rices. Cela commencera avec une première journée autour de la gestion durable des haies et de l'usage en copeaux litière d'ici la fin de l'année. **Si le sujet vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter !**

Coline Bossis, animatrice aux CIVAM du Pays Châtelleraudais et du Pays Montmorillonnais

UN TROUPEAU ITINÉRANT EN RUFFÉCOIS POUR PÂTURER LES COUVERTS ? LES AVANCÉES DU PROJET RECIT

Une étude de faisabilité terminée et des outils créés pour se projeter

Depuis trois ans, en partenariat avec le CIVAM de Charente-Limousine, Bio NA et les CUMA, les adhérent·es du CIVAM du Pays Ruffécois portent un projet autour des complémentarités cultures/élevage : le projet RECIT (Relations Elevage-Cultures Intra-Territoriales).

L'objectif des céréalier·es ? Dans leur démarche vers des systèmes plus durables, autonomes et économies, l'élevage est un maillon clé, mais il·elles n'aspirent pas à redevenir éleveur·euses. Il s'agit donc pour eux·elles de trouver d'autres solutions pour faire revenir l'élevage sur le territoire. Parmi elles, deux scénarios ont été identifiés : des transhumances hivernales et un troupeau itinérant.

Dans la suite des actions déjà menées en 2023 et 2024, des visites d'initiatives ont été organisées pour explorer la première option en février et mars de cette année. En parallèle, des échanges se construisent actuellement entre éleveur·euses de Charente-Limousine et céréalier·es du Ruffécois pour essayer de mettre en place une expérimentation.

Mais ce qui a été au cœur du projet RECIT en 2025, c'est la réalisation d'une étude de faisabilité d'un troupeau itinérant par Zoé Félix, étudiante ingénieure agronome en stage pour six mois. Les volets économiques, zootechniques et juridiques ont été étudiés pour identifier les scénarios réalistes qui permettraient d'envisager cette option notamment du côté de l'éleveur·euse.

Fin juillet 2025, Zoé a restitué l'ensemble de son travail, qui comprenait les résultats de l'étude globale, mais aussi deux outils de sa création, permettant à des personnes intéressées de se projeter concrètement :

- Un outil d'étude économique (charges/produits) construit sur la base d'un modèle d'élevage itinérant qui facilite l'examen des besoins financiers et l'estimation du chiffre d'affaire potentiel
- Un outil de dimensionnement d'un troupeau par rapport aux ressources fourragères identifiées (notamment chez les céréalier·es)

Tous ces éléments sont disponibles sur demande auprès du CIVAM du Pays Ruffécois.

La matinée s'est poursuivie par un atelier participatif autour du jeu sérieux Oviplaine. Deux groupes constitués de céréalier·es, éleveur·euses, partenaires techniques et agents de collectivités se sont penché·es sur le parcellaire de céréalier·es présent·es pour réfléchir à un calendrier de pâturage cohérent.

A présent, il s'agit de faire connaître cette opportunité au plus grand nombre. Les céréalier·es du CIVAM du Pays Ruffécois lanceront en début d'année 2026 un « appel à manifestation d'intérêt » destiné aux (futur·es) éleveur·euses sous forme d'une vidéo : nous comptons sur vous pour la relayer !



Crédit photo : CIVAM du Pays Ruffécois

Atelier collaboratif pour la mise en place d'un calendrier de pâturage

Salomé Commères, animatrice au CIVAM du Pays Ruffécois

QUALITÉ DE L'EAU ET ACTIONS CIVAM : ÇA COULE DE SOURCE !

Les sujets techniques que nous abordons en collectif dans nos CIVAM sont très souvent associés à l'amélioration de la qualité de l'eau. Nous avons donc noué des liens étroits avec les syndicats des eaux de nos territoires, liens que nous tâchons de préserver malgré la conjoncture !

Les CIVAM du Pays Montmorillonnais et du Pays Châtelleraudais proposent des actions collectives dans le cadre de deux Contrats Territoriaux : Vienne Aval et Gartempe Creuse. Les sujets traités sont multiples et variés : couverts végétaux, réduction des produits phytosanitaires sur les céréales à paille, pâturage de prairies temporaires et naturelles, réduction des produits phytopharmaceutiques en élevage ruminant, gestion durable des haies pour n'en citer que quelques-uns. Autant de pratiques « gagnantes-gagnantes » qui permettent d'améliorer la qualité de l'eau mais pas que ! Elles contribuent aussi à rendre les fermes plus économies et autonomes, dans le respect d'une agriculture durable.

Crédit photo : CIVAM de la Vienne



Les prairies : un atout pour la qualité de l'eau

Le CIVAM Seuil du Poitou et le CIVAM de Gâtine inscrivent nombre de leurs rencontres dans le cadre du programme Re-Sources, un programme national de reconquête de la qualité de l'eau potable. RDV de l'herbe, synthèse méteil, commande de semences de couverts végétaux, etc. : ces actions visent une amélioration des pratiques des agriculteur·rices ET un abaissement de la pression des polluants pesticides et nitrates sur la ressource en eau. En effet, les adhérent·es CIVAM s'intéressent de près aux effets de leurs pratiques sur cette ressource.

C'est donc assez naturellement qu'une bonne relation de travail s'est établie au fil des années avec plusieurs syndicats d'eau potable : **le syndicat 4B, le SERTAD et l'équipe Re-Sources de Grand Poitiers pour le Contrat de Territoire de la Varenne**. Et ce partenariat ne fait que se consolider d'année en année, avec la mise en place d'actions concertées et une réflexion stratégique à l'échelle de plusieurs territoires !



Crédit photo : CIVAM Seuil du Poitou

Journée pour la promotion des méteils organisée par le CIVAM Seuil du Poitou et les syndicats d'eau potable du SERTAD et du 4B

Le CIVAM Plaines et Marais Mouillés organise aussi des actions, formations et rencontres dans le cadre de contrats territoriaux du programme Re-Sources, avec **le SERTAD et le SPL Eaux du Niortais (ex-SEV)**. Le maintien d'activités d'élevage et le développement de l'agroforesterie sont des leviers d'amélioration de la qualité de l'eau dont nos adhérent·es agriculteur·rices présent·es sur ces territoires se saisissent. Il·elles développent par exemple des programmes de couverture des sols avec des méteils valorisés pour l'autonomie alimentaire des troupeaux, ou encore le développement, la gestion et la valorisation des haies.

Ces partenariats sont finalement bénéfiques à tous·tes : partenaires, agriculteur·rices, citoyen·nes et environnement ! Au vu des enjeux, ils mériteraient néanmoins d'être inscrits dans la durée.

Les animateur·rices du Réseau CIVAM Poitou-Charentes

LES CIVAM À LA RENCONTRE DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION AGRICOLE

Nos CIVAM ont des liens forts avec les structures locales de formation agricole. Notre objectif, c'est de semer des graines en démontrant que les pratiques agroécologiques sont viables et vivables ! Voici un petit tour d'horizon de nos interventions en milieu scolaire, que nous cherchons toujours à maintenir et à développer.

Dans la Vienne, ce sont les BPREA (Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole) du lycée agricole de Montmorillon qui nous sollicitent le plus fréquemment. Elsa et Coline leur présentent le réseau InPACT, les outils collectifs du territoire et notamment l'association Mont'plateau (lien entre restauration collective et producteur·rices). Le cuisinier du lycée, qui a à cœur de proposer des produits locaux, complète la matinée en expliquant comment il travaille et où il s'approvisionne.

Le CIVAM Mont'plateau rayonne également dans le cadre d'interventions collectives, intra et extra territoriales. Elsa est ainsi intervenue auprès de jeunes en Service National Universel (SNU), ou encore à AgroParisTech dans le cadre du plan d'aménagement territorial de Paris Saclay. Avec le réseau CIVAM (échelle nationale), elle prépare des interventions à destination des agents des collectivités pour accompagner à la création et à la pérennisation de micro-filières agroécologiques.



Une intervention en petit comité au lycée agricole de Thuré en 2023

De son côté, le CIVAM Seuil du Poitou intervient auprès des BPREA des CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotion agricole) de Venours et de Melle, afin de présenter les principes de l'agriculture durable, le fonctionnement du CIVAM et son intérêt pour les futur·es professionnel·les agricoles que sont les étudiant·es.

Selon les besoins, une session avec l'outil ludique **Mission Ecophyt'eau** peut aussi être organisée : en partant d'un système de cultures donné, les élèves se questionnent sur les leviers à mobiliser pour résoudre une problématique (réduire l'utilisation de pesticides ou gagner en autonomie protéique par exemple).

Enfin, les étudiant·es BPREA option maraîchage participent chaque année à une journée du groupe maraîchage du CIVAM. Planification des cultures, agroforesterie en maraîchage, retour sur des parcours d'installation : les sujets varient selon les envies du groupe et les besoins des étudiant·es.



Crédit photo : CIVAM Seuil du Poitou

*Co-construction de système de cultures via le jeu Mission Ecophyt'eau
avec les BPREA de Melle*

Au travers du dispositif « Des enfants et des arbres », le CIVAM Plaines et Marais Mouillés développe depuis plusieurs années des liens avec les écoles et collèges pour :

- Présenter aux élèves les intérêts agroécologiques de l'arbre et de la haie,
- Mettre en lien les élèves avec des agriculteur·rices du territoire, grâce à des chantiers participatifs de plantation de haies.

Depuis l'hiver 2023-2024, **4 classes du CM1 à la 6ème**, de l'école primaire d'Arçais, du collège de Saint-Dominique de Savio-Melle et du collège René Caillé de Mauzé-sur-le-Mignon, ont ainsi participé à de beaux moments de sensibilisation, de partage et d'action collective.

Si vous connaissez des enseignant·es (tous niveaux scolaires confondus), n'hésitez pas à leur parler du CIVAM et de cette possibilité d'intervenir dans leurs classes ! [Notre offre à destination des établissements scolaires](#) est disponible sur notre site internet (partie Ressources).

Les animateur·rices du Réseau CIVAM Poitou-Charentes

GRAINES D'OLIVE : UNE FERME SEMENCIÈRE

Depuis 2023, Olivia Trevisiol est installée en agriculture biologique sur sa ferme Graines d'Olive à Thuré dans le Châtelleraudais. Avec beaucoup d'attention et de minutie, elle y produit des semences potagères, florales et aromatiques, toutes reproductibles et libres de droits. Son objectif ? Préserver l'autonomie des jardinier·es et la biodiversité cultivée.

L'histoire d'Olivia est celle d'une reconversion professionnelle. Alors que l'entreprise de polissage optique pour laquelle elle travaillait cherchait à se séparer d'une partie de ses salarié·es, Olivia se saisit de cette opportunité pour construire son projet de reconversion. Elle sait qu'elle veut passer du temps en extérieur et travailler le végétal. Elle fait des stages, des formations, puis rencontre Carine, une productrice de semences dans le Châtelleraudais. Carine lui prouve que c'est possible de s'installer en tant que productrice de semences.

Le terrain qu'Olivia trouve au bord de l'Envigne lui permet d'y développer son projet. Pour le moment, 1 000m² sont cultivés sur 4 000m². La cinquantaine de variétés produites sont pour 2/3 des semences de légumes et pour 1/3 des semences de fleurs. Elle tient particulièrement à garder la production de fleurs, qui sont semées en bordure des parcelles de légumes pour mettre en place un « bar à nectar » selon son expression. La présence de haies fournies sur le terrain lui permet d'isoler des parcelles, point crucial dans la production de semences. Si la présence de ragondins a pu être une difficulté au départ, l'installation d'une clôture a permis de limiter au maximum les dégâts. L'objectif aujourd'hui serait de se mécaniser un peu pour faciliter le travail. Olivia a commencé un parcours à l'installation. Elle souhaite ainsi sortir du statut de cotisante solidaire qu'elle trouve précaire, pour aller vers celui de cheffe d'exploitation.

Olivia a aujourd'hui 2 canaux principaux de commercialisation :

- Vente à des grossistes ou des semencier·es (vente en gros)
- Vente aux particuliers en circuits courts dans des magasins (vente en sachet)

Son objectif pour 2025-2026 : développer ces ventes et créer une filière de vente de semences aux maraîcher·es et aux floriculteur·rices locaux·cales pour « boucler la boucle ».

Olivia continue à travailler en entraide avec Carine, pour l'échange technique, la mutualisation de matériel et du remplacement (ce qui permet de prendre quelques jours de vacances !).

Impliquée au sein du CIVAM du Pays Châtelleraudais, c'est sa ferme que les bénéficiaires de l'aide alimentaire ont pu visiter en septembre 2025, dans le cadre du projet AGRESALIM. L'occasion de découvrir la production de semences, de discuter agriculture et biodiversité et de repartir avec un bouquet de fleurs pour les un·es, quelques graines ou bouquet d'aromatique pour d'autres !

Elsa Favriou-Martineau, animatrice aux CIVAM du Pays Montmorillonnais, du Pays Châtelleraudais et Mont'Plateau et Laure Courgeau, directrice du RCPC



Credit photo: CIVAM de la Vienne

Visite de la ferme Graines d'Olive avec un groupe de bénéficiaires de l'aide alimentaire

FILIÈRES LONGUES ET ACCÈS À L'ALIMENTATION : PEUT-ON REPRENDRE LA MAIN ?

Le 11 septembre dernier, une dizaine de groupes CIVAM se sont retrouvés pour une journée de réflexion autour des filières longues. Ils ont dressé un constat clair : les acteurs de la transformation, la distribution ou la restauration représentent un verrou à la transition agroécologique, à la fois en imposant aux producteur·rices une concurrence exacerbée sur les prix et en structurant le paysage alimentaire des mangeur·euses. Et si nous décidions ensemble ce que nous voulons manger et comment le produire ?

Constats chiffrés et partage d'expériences du réseau ont permis de donner corps aux réflexions. Repenser la gouvernance d'une coopérative, réaliser des enquêtes citoyennes auprès de la GMS, approvisionner une caisse alimentaire, construire des filières territoriales... L'idée clef qui est en ressortie est que nous pouvons contribuer à changer le contrat social autour de l'agriculture...

Avis aux intéressé·es !



Crédit photo : Réseau CIVAM

Une quinzaine de producteur·rices et autant de salarié·es du réseau se sont réunis à Paris pour parler des filières longues.



Crédit photo : Réseau CIVAM

La conférence-débat « SSA et filières longues » a rassemblé 55 participant·es le soir-même.

Théodore Mélanie, coordinatrice Accès à l'alimentation durable pour tous (Réseau CIVAM)

SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION ET FILIÈRES LONGUES : UN ENJEU STRATÉGIQUE

[...] En France, depuis 2021, sont nées une trentaine d'initiatives issues de la SSA. Ces initiatives - dont le fonctionnement est inspiré des débuts de la sécurité sociale - ont pour ambition de rendre accessible l'alimentation en permettant aux mangeurs de dépenser environ 150 euros par mois dans des produits ou magasins conventionnés collectivement. [...] Dans la plupart des expérimentations, le produit ou magasin conventionné répond à un cahier des charges exigeant qui privilégie une agriculture biologique et en circuit court. [...]

Si les expérimentations aspirent à intégrer une partie importante de la population, elles devront travailler avec les filières longues. Mais leur imposer des conventionnements capables d'entraîner une transition ambitieuse du modèle agricole, nécessiterait un autre rapport de force.

Posner Aliza, journaliste (Transrural Initiatives)

Extrait de l'article à paraître dans le prochain numéro de Transrural Initiatives !

RÉSEAU CIVAM POITOU-CHARENTES

12 bis rue Saint Pierre
Centre Saint-Joseph
79500 MELLE

<https://www.civam.org/reseau-civam-poitou-charentes/>

Nos partenaires :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité »



Avec le soutien financier de :



Élaboré dans le cadre de l'action Terre à Terre : Échanges d'expériences 2025, avec le soutien financier du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, dans le cadre du soutien aux actions de développement de l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine (mesure 78.01.01)

